

lique française. Il a paru à une heure favorable et s'est bien vendu. Les dévotions des loges maçonniques contre la liberté d'enseignement font apprécier avec plus de justice l'œuvre de Montalembert. En ce moment je travaille au troisième volume de sa vie et raconte les querelles au sujet du libéralisme, si brûlantes encore il y a quelques années. Certes, le sujet est plus triste, moins réconfortant que celui du précédent volume ; il s'en dégagera toutefois pour les catholiques de salutaires leçons. Et le spectacle de la vie intime de Montalembert, de sa foi antique, de sa piété fera oublier la vivacité et les boutades qui lui échappaient parfois au milieu de ses souffrances.

Je recommande bien ce travail à vos bonnes prières, monsieur l'abbé, et en vous remerciant de nouveau de votre bonne sympathie, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux et bien dévoués en N. S.

V. LECANUET,

ptr. de l'Orat.

Paris, 22 mars 1899.

AUTOUR D'UNE COLLECTION (I)

“Sauver de l'oubli et d'une destruction complète les débris du journalisme, disait Horace Têtu dans une brochure publiée en 1875, tels sont les motifs qui m'ont engagé à publier cet ouvrage.”

Ces débris du journalisme, ce sont les nombreux journaux, petits et grands, sérieux et frivoles, qui ont vu le jour et dont les numéros, parfois déjà introuvables, menacent de disparaître complètement dans un prochain avenir. La reconstitution des collections de périodiques anciens et modernes, ainsi que la formation de collections de journaux, annales, bulletins, revues, recueils, mémoires, pour servir à l'étude de l'histoire et de la bibliographie de la presse, voilà le but de certaines associations scientifiques, créées sous le titre de “Cercles des Collectionneurs de journaux.”

Il nous été donné de visiter une collection de journaux canadiens-français, embryon d'une reconstitution de collections de périodiques canadiens, et, avec la permission de nos lecteurs, nous allons faire, autour de cette collection, une petite promenade pressophilique. Puisse-t-elle donner à quelques-uns la généreuse idée d'apporter eux aussi, une petite pierre pour l'édification du monument à élever en l'honneur de la Presse !

A tout seigneur tout honneur ! Voi-

(1) Nous avons à peine besoin d'attirer l'attention des lecteurs de l'*Oiseau-Mouche* sur l'étude très importante et très intéressante que nous commençons à publier, sous la signature de notre collaborateur M. Tielemans. R.É.D.

ci, disposés par ordre d'ancienneté, les journaux de notre district : le *Saguenay*, le plus vieux des journaux de Chicoutimi, fondé en 1882 et mort après une année d'existence ; son successeur, le *Réveil du Saguenay*, né en 1886 et remplacé à son tour, l'année suivante, par le *Progrès du Saguenay*, encore existant ; voici le petit *Oiseau-Mouche*, du Séminaire, créé en 1893 et qui continue à faire les délices de ses lecteurs, tous les quinze jours ; le *Naturaliste canadien* qui, depuis 1894, continue dignement l'œuvre de l'abbé Provancher ; le *Messenger de Saint-Antoine*, et son édition anglaise, *St. Anthony's Canadian Messenger*, bulletins de la dévotion toujours croissante au Saint des miracles ; voici le *Protecteur du Saguenay*, organe de l'opinion libérale, successivement hebdomadaire, semi-quotidien et actuellement semi-hebdomadaire ; et enfin, “the last but not the least,” la *Défense*, grand journal hebdomadaire créé en 1898. Mentionnons, dans les comtés voisins : au Lac Saint-Jean, le *Murmure du Lac Saint-Jean*, dont un seul numéro a paru, le 15 novembre 1879, et le *Lac Saint-Jean*, journal hebdomadaire de colonisation et de rapatriement, qui fournit une carrière de 24 numéros, en 1898. L'apostolat de la presse, dans ce jeune district, est une œuvre passablement ingrate !

Voici, dans le comté plus vieux de Charlevoix, l'*Echo des Laurentides*, publié à la Malbaie, de 1884 à 1887 ; le *Courrier de Charlevoix*, fondé en 1895, et réorganisé en 1898, sous le nom de l'*Echo de Charlevoix*, édités tous deux à la Baie Saint-Paul ; dans Champlain, une petite revue religieuse, fondée en 1892, les *Annales du Très-Saint-Rosaire*, au Cap de la Magdeleine, et le *St. Maurice Courier*, de fondation récente dans un village naissant, Grand-Mère, et publié dans les deux langues ; dans St-Maurice, les différents journaux de Métabérantin, la cité des Trois-Rivières : la *Gazette des Trois-Rivières*, fondée en 1817 par Ludger Duvernay, et à laquelle il fit succéder l'*Ami de la Religion et du Roi*, en 1820 ; voici l'*Argus*, feuille satirique de Chs Mondelet ; le *Constitutionnel* de Duvernay ; l'*Ève Nouvelle* ; l'*Inquirer* ; le *Journal des Trois-Rivières*, feuille catholique qui dura de 1865 à 1891, et eut pour successeur le *Trifluvien*, encore existant ; la *Liberté* ; la *Paix* ; la *Concorde* ; le *Clairon*, d'Aubé, le seul journal quotidien que posséda Trois-Rivières ; la *Sentinelle*, organe national, et l'*Indépendance canadienne*, de Barthe, feuille rare, fondée en 1894 ; l'*Eclair* qui vit le jour en 1896 ; et le dernier né de la presse trifluvienne, le *Mouvement catholique*, revue mensuelle, fondée en 1898.

Passons à Maskinongé, où figurent, à Louiseville, le *Courrier de Maskinongé*, 1878 ; l'*Echo de Louiseville*, fondé en 1894, et reparu en 1896 après une éclipse de quelques mois ; le *Progrès*, le Benjamin de la presse de Louiseville, qui parut en 1897. Dans Berthier, le comté voisin, nous avons le vieil *Echo*

des Campagnes, dont le premier numéro parut le 7 novembre 1846, et dont nous avons rencontré une collection partielle, reliée avec d'autres journaux, à la bibliothèque du Parlement à Québec, et la *Gazette de Berthier*, fondée en 1888. Voici Joliette, où nous trouvons : l'*Observateur* ; la *Gazette de Joliette* fondée en 1864 par Adolphe Fontaine et qui ne mourut qu'en 1895 ; le *Messenger* ; l'*Etoile du Nord*, créée en 1884 ; un quatuor de petites revues de collège, publiées par l'abbé F.-A. Bailairgé : l'*Étudiant*, 1884-93, le *Couvent*, 1885, la *Famille* et le *Bon Combat*, 1893 ; enfin, de création toute récente, l'*Annonneur*, journal bi-hebdomadaire. Voici Saint-Lin, dans l'Assomption, où, en 1876, l'hon. J.-I. Tarte publiait les *Laurentides* dans l'intérêt du parti conservateur, et où nous rencontrons, en 1877, un petit journal satirique, très recherché, la *Corneille du Nord*. Voici Lachute, dans Argenteuil, où furent publiés l'*Argenteuil Advertiser*, l'*Independent* et le *Watchman*. Et nous arrivons aux remuants comtés des Deux-Montagnes et de Terrebonne. A St-Jérôme, la ville de Mgr Labelle, nous avons le *Nord*, créé en 1878 et paraissant encore pour le parti conservateur ; le *Combat*, une des nombreuses créations de F.-J. Morissette ; l'*Avenir du Nord*, organe libéral créé le 3 janvier 1897 ; et l'*Egalité*, petite revue radicale de 1897, aujourd'hui suspendue. A Ste-Scholastique, nous passons le défunt *Echo des Deux-Montagnes*, créé en 1890, et son succédané la *Liberté*, tous deux d'ultra-radicalisme, et morts sous les censures ecclésiastiques. Enfin, à la pointe ouest de la Province, dans les comtés relativement jeunes encore d'Outaouais, Pontiac et Labelle, nous voyons défiler le *Times*, 1855, et la *Gazette d'Aylmer* ; le *Post* de Buckingham, dans les deux langues, le *Dispatch*, le *Spectateur*, tous deux encore en vie, le *Réveil*, l'*Outaouais* et le *Frou-Frou*, à Hull, et le défunt *Interprète* de Rochon, à Montebello ; à Masson, fondée en 1898, la *Famille chrétienne*, revue hebdomadaire de littérature catholique ; à Bryson, le *Pontiac Advance*, 1872 ; à Portage-du-Fort, le *Pontiac Pioneer*, et à Shawville, l'*Equity*.

(A suivre.)

HENRI TIELEMANS.

L'AMERICANISME

(Suite)

Le père Hecker, en sa qualité d'apôtre est plus tranché :

“Actuellement, dit-il, l'homme dans l'ordre séculier et naturel marche irrésistiblement vers la liberté et l'indépendance personnelle ; c'est là un changement radical.” “Donc, conclut-il, l'Eglise doit suivre le même ordre de choses : donner plus d'air, plus de liberté.”

Ce n'est plus le temps d'opprimer les intelligences en les forçant,